



COMMENT VAINCRE LA MALADIE

A l'origine de toute maladie, il y a un état mental déséquilibré, une tension entretenue année après année et qui ronge peu à peu la robustesse du corps.

Les guérisons miraculeuses ne sont en fait qu'une prise de conscience immédiate de l'âme qui s'accorde de nouveau avec la conscience du corps. Le processus de désintégration est alors stoppé, voire régresse.

C'est ainsi que des tumeurs cancéreuses peuvent disparaître et que les plus grandes maladies peuvent être vaincues par :

1. La positivation
2. L'élimination des tensions intérieures
3. L'acceptation de la Mission qui nous est impartie
4. La volonté de toujours évoluer, de toujours progresser dans la Voie.
- 5.

Ces quatre remèdes sont interdépendants les uns des autres. La positivation doit être couplée avec la visualisation du corps guéri entièrement, rétabli profondément et de nouveau harmonisé.

La maladie doit être considérée comme un signal d'alarme qu'il faut savoir écouter, prendre en considération.

Si vous prenez cette occasion pour décortiquer le processus mental qui vous a amené à vivre cette maladie, vous pourrez, une fois pour toutes, déraciner les pensées qui l'ont fait naître et ne plus jamais retomber dans ce processus d'autodestruction.

Rien n'est jamais inéluctable, cependant lorsque le corps est atteint, il faut savoir utiliser toutes les techniques et sciences de la médecine devant être, pour le pèlerin, une aide efficace pour lutter victorieusement contre l'instinct de mort.

L'analyse de soi, après ou pendant une maladie, permettra de cerner la tension intérieure, cause du déséquilibre et vous aidera à la faire disparaître.

Le fait d'accepter enfin, de toutes les fibres de son être, la Mission que le destin oblige à accomplir, ne pourra qu'éliminer les tensions nées d'une opposition factice entre la conscience du corps, soumise au karma et la conscience de l'esprit, soumise à Dieu.

Enfin, la volonté de toujours évoluer, de toujours progresser accordera la motivation nécessaire au malade pour guérir vite, afin de reprendre sa Mission un instant délaissée.

Souhaitant que mes propos ne soient pas déformés plus tard, j'insiste sur le fait qu'un corps malade ne doit pas dédaigner l'apport précieux de la médecine sous toutes ses formes, y compris chirurgicales.

Ma position est donc claire : selon la maladie considérée et selon sa gravité, le recours aux antibiotiques et aux médicaments adaptés au cas à traiter doit être de rigueur. Cela n'empêche pas de mener de front une guérison par la prière, la positivation, la visualisation d'une heureuse rédemption du corps.

Nous vivons dans une ère où la médecine fait tous les jours des pas de géant. La vie ne peut que s'en trouver allongée. Les maladies qui entraînaient la mort brutale il y a à peine 10 ans, sont aujourd'hui, grâce aux progrès de la science, en voie de disparition.

Plus l'humanité acceptera l'Age d'Or et plus les maladies héréditaires d'origine karmique disparaîtront.

L'acceptation de l'Age d'Or sur Terre fera faire des progrès gigantesques à la médecine. Hommes et femmes seront soulagés de bien des maux et peut-être qu'un jour, la maladie sera l'exception réservée aux quelques rares âmes oubliant leur promesse de servir l'humanité avant de se servir.

Si la société humaine devient aussi solidaire et unie que les atomes du corps humain, l'Age d'Or est assuré et avec lui la guérison de centaines et de centaines de maladies karmiques.

S. HAMSAH MANARAH
"Vers un Age d'Or d'Unité"
pages 324 à 327
Editions LE MANDAROM